



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Comment se détacher du péché qui me fascine tant ?* »

APPLIQUE A DIEU TON DESIR

La première chose à faire, c'est de se détacher du péché. On comprend mieux à quoi correspond ce détachement si on analyse ce qu'est le péché. Le péché est une manière de se détourner de Dieu, d'appliquer à des choses créées un désir qui ne devrait s'orienter que vers Dieu, dans la charité. Mais c'est bien le même désir et la même volonté, qui conduisent au péché et à Dieu. Quitter le péché et t'ouvrir à Dieu, ce n'est donc pas chercher à tuer en toi le désir, ce qui serait impossible et dangereux, mais plutôt l'orienter vers ce qui en vaut la peine.

RETOURNE-TOI, DIEU T'ATTEND

C'est pourquoi on peut dire que la réorientation vers Dieu de ce désir et de cette volonté détournés permet immédiatement à Dieu de s'unir à l'homme. L'accent est mis ici sur ce qui nous fait agir, sur la racine du péché, le désir, et non pas sur ses conséquences. La racine du péché est un détournement du désir vers ce qui n'en valait pas la peine. Pécher, c'est donner à ton désir une satisfaction étriquée, alors qu'il y aurait eu d'autres solutions plus belles, pour toi et pour les autres. Si tu acceptes de vouloir que ton désir soit à nouveau orienté vers Dieu, alors il n'y a plus d'obstacle pour que Dieu se donne à toi et toi à Dieu.

TU N'ES PAS IDENTIFIE A CE QUE TU FAIS.

Il ne s'agit pas de nier ici la réalité du péché, ou de faire comme si rien ne s'était passé, comme si aucune justice ou aucune réparation ne devait s'exercer. Telle n'est pas la question. Nous ne cherchons pas ici à réfléchir sur la pénitence ou sur la justice sociale, mais bien à comprendre les conditions de l'union à Dieu. Ici, le piège est de différer cette union à cause de ton péché, en continuant inlassablement à répéter que tu n'es pas digne de recevoir le Seigneur quand celui-ci veut se donner à toi. Car il y a là un véritable piège tendu par le péché. Le péché tend en effet à t'identifier à lui – je ne suis que pécheur, je ne suis que mon péché -, ce qui te rend incapable d'accueillir le pardon, le salut qui t'est offert par Dieu. Dieu peut te sauver et te pardonner dans des situations effroyables, mais il ne peut rien si tu te rends sourd à force de honte et de culpabilité. (*à suivre*)

Père J.M. Gueulette, o.p.

Laisse Dieu être Dieu en toi Ed. CERF 2006